



Publié sur *La Vie des Classiques* (<https://96.ip-213-32-20.eu>)

[Accueil](#) > Chroniques anachroniques - Coup de folie !

CHRONIQUES ANACHRONIQUES - COUP DE FOLIE !

26 Mars 2018

À un moment où l'information fuse de toutes parts, il nous a paru intéressant de l'ancrer dans des textes très anciens, afin que l'actualité et l'histoire se miroitent et s'éclairent dans un regard tantôt ou tout ensemble stimulant et amusé, songeur ou inquiet.

L'actualité n'est jamais calme : elle est souvent brûlante, et parfois même démente. Toute récemment, elle a fait éclater la folie meurtrière des hommes, au sein même des familles. En effet, le procès en appel a aggravé la peine d'une mère, impliquée dans la mort de sa fille, et Jonathann Daval, dans un excès de violence, aurait tué et peut-être brûlé sa propre épouse, sans oublier que la cavale de Xavier de Ligonès rappelle régulièrement l'assassinat de toute une famille. Effrayante actualité, en 2018, dans un état de droit, digne d'une tragédie grecque ! Le grand héros, civilisateur chez les Romains, et demi-dieu, célèbre auteur des douze travaux, n'a pas échappé à cet accès de folie meurtrière envers ses propres enfants.

(Ἄγγελος)

Ἴερὰ μὲν ἦν πάροιθεν ἐσχάρας Διὸς
καθάρσι' οἴκων, γῆς ἄνακτ' ἐπεὶ κτανὼν
ἐξέβαλε τῶνδε δωμάτων Ἡρακλῆς·
925 χορὸς δὲ καλλίμορφος εἰστήκει τέκνων
πατὴρ τε (Μεγάρα) τ' ἐν κύκλῳ δ' ἤδη κανοῦν
εἵλικτο βωμοῦ, φθέγμα δ' ὅσιον εἶχομεν.
Μέλλων δὲ δαλὸν χειρὶ δεξιᾷ φέρειν,
ἐς χέρνιβ' ὡς βάψειεν, Ἀλκμήνης τόκος
930 ἔστη σιωπῇ. καὶ χρονίζοντος πατρὸς
παῖδες προσέσχον ὅμμι'· ὁ δ' οὐκέθ' αὐτὸς ἦν,
ἀλλ' ἐν στροφαῖσιν ὁμμάτων ἐφθαρμένος
ρίζας τ' ἐν ὄσσοις αἱματώπας ἐκβαλὼν
ἄφρον' κατέσταζ' εὐτρίχου γενειάδος.
935 Ἐλεξε δ' ἄμα γέλωτι παραπεπληγμένω·
Πάτερ, τί θύω πρὶν κτανεῖν Εὐρυσθέα
καθάρσιον πῦρ, καὶ πόρους διπλοῦς ἔχω;
ἔργον μῖα μοι χειρὸς εὖ θέσθαι τάδε·
ὅταν δ' ἐνέγκω δεῦρο κρᾶτ' Εὐρυσθέως,
940 ἐπὶ τοῖσι νῦν θανοῦσιν ἀγνῶ χέρας.
Ἐκχεῖτε πηγὰς, ῥίπτειτ' ἐκ χειρῶν κανᾶ.
Τίς μοι δίδωσι τόξα; τίς <δ> ὄπλον χερός;
πρὸς τὰς Μυκῆνας εἶμι· λάζυσθαι χρεὼν
μοχλοῦς δικέλλας θ', ὥστε Κυκλώπων βάθρα
945 φοίνικι κανόνι καὶ τύκοις ἡρμοσμένα
στρεπτοῖσι σιδήρῳ συντριαινῶσαι πάλιν.
Αὐτοῦ δὲ βαίνων ἄρματ' οὐκ ἔχων ἔχειν
ἔφασκε, δίφρου δ' εἰσέβαινεν ἄντυγας
κάθεινε, κέντρον δῆθεν ὡς ἔχων, χερί.
950 Διπλοῦς δ' ὁπαδοῖς ἦν γέλως φόβος θ'
ὁμοῦ.
Καί τις τόδ' εἶπεν, ἄλλος εἰς ἄλλον δρακῶν·
Παίξει πρὸς ἡμᾶς δεσπότης ἢ μαίνεται;
Ὁ δ' εἶπ' ἄνω τε καὶ κάτω κατὰ στέγας,
μέσον δ' ἐς ἀνδρῶν' ἐσπεσὼν Νίσου πόλιν
955 ἤκειν ἔφασκε· δωμάτων τ' ἔσω βεβώς,
κλιθεὶς ἐς οὐδας, ὡς ἔχει, σκευάζεται
θοῖνῃν. διελθὼν δ' ὡς βραχὺν χρόνον μονῆς
Ἴσθμοῦ ναπαίας ἔλεγε προσβαίνειν πλάκας.
Κάνταῦθα γυμνὸν σῶμα θεὸς πορπαμάτων,
960 πρὸς οὐδέν' ἡμιλλᾷτο κάκηρύσσετο
αὐτὸς πρὸς αὐτοῦ καλλίνικος οὐδενός,
ἀκοὴν ὑπειπὼν.

LE MESSENGER.- Tout était prêt devant
l'autel de Zeus pour le sacrifice destiné à
purifier la maison, et déjà Héraclès avait jeté
hors du palais le cadavre du roi. Le chœur
gracieux des enfants se tenait à côté du vieux
père et de Mégara. La corbeille venait de
circuler autour de l'autel et nous gardions un
religieux silence. Sur le point de prendre dans
sa main droite le tison qu'il devait plonger
dans l'eau lustrale, le fils d'Alcmène resta
immobile et silencieux. Cet arrêt fit tourner
vers lui les regards des enfants. Déjà il n'était
plus le même ; le visage décomposé, il roulait
des yeux où apparaissait un réseau de veines
sanglantes, et l'écume dégouttait sur sa barbe
touffue. Alors, il se mit à parler, avec un
sourire de dément : « Père, pourquoi allumer
le feu du sacrifice purificateur avant d'avoir
tué Eurysthée ? Pourquoi prendre une double
peine, quand il m'est possible de régler ces
affaires d'un seul coup ? C'est quand j'aurai
apporté ici la tête d'Eurysthée que je purifierai
mes mains du meurtre d'aujourd'hui.
Répandez l'eau, rejetez de vos mains la
corbeille. Qu'on me donne ma massue ! Je pars
pour Mycènes. Il faut emporter des leviers et
des hoyaux pour s'attaquer aux assises que les
Cyclopes ont alignées au cordeau rouge et
taillées au ciseau ; je veux y introduire la
pointe du pic et les démolir de fond en comble.
» Alors il se met à marcher ; il prétend avoir
un char qu'il n'a pas, il fait le geste de monter
sur le siège et il tend le bras pour frapper,
comme s'il tenait un aiguillon.

Partagés entre deux sentiments, les
serviteurs riaient et tremblaient à la fois. Et
voici que l'un d'eux dit aux autres qui
s'interrogent de leurs regards : « est-ce là un
jeu dont nous amuse notre maître, ou bien est-
il pris de folie ? » Cependant il parcourt le
palais de haut en bas ; la grande salle est
devant lui, il s'y précipite, affirme qu'il est
arrivé dans la ville de Nisos et qu'il est entré
dans une maison ; il s'étend par terre, et sans
plus de façon il croit se servir un repas. Ce
n'est qu'une courte halte ; bientôt, il annonce
qu'il fait route vers l'Isthme et ses plateaux
vallonnés. Là, il dégrafe et rejette son
manteau et se met à lutter contre un
adversaire qui n'existe pas ; puis, remplissant
pour lui-même l'office de héraut, il ordonne de
faire silence et se proclame le glorieux
vainqueur de ce chimérique combat.

Bien que le héros grec, fils de Zeus et d'Alcmène, soit venu à bout de son douzième travail aux Enfers, il reste poursuivi par la haine tenace d'Héra qui lui fait boire une potion le rendant fou. C'est ce que nous raconte le messager de service dans une hypotypose suppléant l'interdiction de sang sur scène (à l'exception notable d'Ajax de Sophocle). Il donne à voir des symptômes physiques qui correspondent aux observations du corpus hippocratique, devant susciter terreur et pitié, selon l'horizon d'attente tragique. Mais seul un dieu peut créer le délire, l'aveuglement, l'aliénation pour châtier le héros. Pour donner un sens à cette irruption d'irrationalité, avant la psychanalyse et ses pulsions, les Grecs ont eu recours à une étiologie divine et à des concepts agissant, comme l'Atè, folie meurtrière, aveuglement criminel, qui descend « sur la tête des hommes » (selon Homère). Atè, « maladie d'esprit », chez Eschyle, a ainsi triomphé de Xerxès en l'aveuglant d'illusions. Ces expressions supra psychologiques s'apparentent à des forces cosmiques que nous avons tort d'effacer au profit de la psychologie moderne (illusions, pulsions, inconscient). En tout cas, la folie questionnait le logos grec au travers des mythes. Citons d'autres coups de folie célèbres d'ordre divers : Médée tuant ses enfants pour se venger de Jason, la folie des Bacchantes, la démence d'Attis qui se castre...C'est fou !

Tags :

[Chroniques anachroniques](#)

[chroniques ananachroniques](#)
